

Le lait de foin, antidote à la crise

À Treffieux (Loire-Atlantique), Gérard et Gaël Braud sèchent leur foin en grange. Ils nourrissent leurs vaches avec un fourrage de super-qualité et consolident l'autonomie de leur ferme.

Il se régale. Tous les matins, Gaël Braud, 33 ans, entre dans la stabulation, grimpe une interminable échelle de meunier. Il embarque à bord d'une cabine suspendue à un rail et muni d'une griffe télescopique. S'affranchissant des lois de la pesanteur, il puise le foin séché dans les caissons ventilés et le distribue aux 45 vaches laitières. « **En quinze minutes, c'est fait. Et au sec ! On ne se gèle plus les mains à ouvrir le silo** », se réjouit le jeune éleveur, associé avec son père au sein du Gaec des six dés, à Treffieux (Loire-Atlantique).

« Aliment noble »

L'amélioration des conditions de travail compte parmi les avantages du foin séché en grange. Mais le principal atout de cet investissement substantiel (280 000 € comprenant le bâtiment, le ventilateur, la « griffe » et l'autochargeuse récolteuse) réside dans la qualité du fourrage obtenu. « **C'est un aliment noble, très appétissant. Il faut voir comment les vaches se jettent dessus !** » s'enthousiasme Gaël.

Père et fils récoltent leur foin sur 35 ha de prairies semées en grami-



Gaël et Gérard Braud, producteurs laitiers à Treffieux (Loire-Atlantique).

nées et légumineuses. Le foin sèche deux jours au champ. Puis en bâtiment, grâce à de l'air chaud pulsé par un ventilateur. « **Il y a peu de manipulations mécaniques du fourrage. La plante n'a pas été grillée par le soleil. Elle n'est pas émietée et garde ses feuilles et sa coloration. Tout ce qui a été fauché au champ se retrouve intact dans l'auge, avec une**

excellente valeur nutritive », complète Antoine Vaubrun, animateur de l'association Ségrafo Ouest qui promeut le séchage en grange du foin.

Depuis la mise en service du séchoir, en avril 2015, le foin constitue la base de la ration hivernale du troupeau. Gaël et Gérard ont stoppé l'enrubannage, dont ils déplorait la qualité de conservation insuffisante.

Ils ont réduit le maïs ensilage. L'autre pilier de l'alimentation, c'est le pâturage, d'avril à novembre. Stockée en grange ou pâturée, l'herbe, aliment complet, riche en protéines, permet au Gaec des six dés de réduire considérablement ses achats en tourteaux de soja et de colza pour produire ses 378 000 litres de lait, à raison de 8 000 litres par vache. « **Notre production fourragère couvre 80 % des besoins du troupeau en protéines. Malgré la crise, l'exploitation a augmenté sa marge brute, en réduisant le coût alimentaire. La clé, elle est là, dans l'autonomie. Et le séchoir y est certainement pour quelque chose** », analyse Gaël.

Xavier BONNARDEL.

Gérard et Gaël Braud ouvrent les portes de leur exploitation le 7 décembre, à Treffieux (44), de 14 h à 16 h, lors des jeudis du foin, organisés par le Ségrafo Ouest (fléchage depuis le bourg). Huit portes ouvertes programmées jusqu'au 18 janvier. Renseignements : 02 30 06 08 36 ou 06 24 60 00 84. Programme complet sur www.segrafo.com

Micro-sillons

ÉGalim : la charte d'engagement encore en discussion

Les négociations commerciales de fin d'année arrivent. Pour qu'elles se déroulent dans le fil des mesures qui résulteront des États généraux de l'alimentation (ÉGalim), le ministère de l'Agriculture souhaite faire signer, cette semaine, une charte aux parties concernées. Elle impose l'interdiction de revente à perte et la maîtrise des promotions ; une loyauté des relations, avec plus de transparence ; la fourniture des indicateurs nécessaires à la contractualisation et le renforcement des filières longues.

La production doit se regrouper davantage dans les organisations de producteurs ; la coopération agricole doit garantir une rémunération équitable et transparente des coopérateurs ; l'agroalimentaire doit mettre en place des partenariats durables avec la production et de la distribution ; la distribution doit assurer une péréquation raisonnée, un juste retour aux producteurs et aux transformateurs des engagements pris. Ce texte ne fait cependant toujours pas consensus.

Jeantil
Gamme leader : Elevage, Epandage, Transport

L'épandage de grande précision

Une gamme complète de 10 à 27 m³ et de 6 à 20 tonnes de charge utile

- Caisse étroite ou large
- Vis verticales ou table d'épandage
- Qualité d'épandage certifiée DLG sur EPAN 5 : le dispositif le plus précis du marché !
- Régulation automatique d'épandage en m³/ha ou t/ha avec SMART CONTROL

Protection renforcée

Charge utile élevée

Tassement limité grâce aux grandes roues

Rue de la Tentative - Z.I. De la Haubère - CS 2900735590 L'HERMITAGE
Tel. : 02 99 64 04 04 | Fax : 02 99 64 19 56

www.jeantil.com

La filière nautique recrute

En pleine forme, elle recherche de personnes en CDI. Mais elle

Dopée par la reprise du marché du bateau de plaisance, l'industrie nautique, confiante, embauche à nouveau. À lui seul, le groupe Bénéteau a lancé un plan de recrutement de 500 personnes en contrat à durée indéterminée à l'échelle de la France.

Sur les 500 postes ouverts, 350 concernent les Pays de la Loire et 150 Bordeaux. La main-d'œuvre recherchée est très spécifique, avec des métiers en tension comme le moulage et le montage de l'électromécanique.

Avec une quinzaine d'unités de production en Vendée et aux alentours, il faut aussi prévoir l'encadrement, avec des chefs d'équipe et des techniciens de méthode. « **En Vendée, les trois bassins d'emploi où sont situées nos usines sont compliqués pour les recrutements**, indique Corinne Margot, directrice des ressources humaines du groupe Bénéteau. **La région est dynamique et le taux de chômage est en dessous de la moyenne nationale.** »

Renouveler les générations

Bien que le groupe puisse compter sur la titularisation de ses intérimaires, le compte n'y sera pas avec ce seul levier. « **La difficulté vient de l'effet volume lié à notre développement et de la nécessité de renouveler les générations. De nombreux départs en retraite sont prévus l'an prochain.** »

Le groupe prospecte aussi dans les régions limitrophes de ses sites de production. Un espace recrutement sera également ouvert sur le Salon nautique de Paris.

En Vendée, Bénéteau n'est pas seul le seul chantier à recruter. Aux Sables-d'Olonne, Privilège marine, récemment adossé au Groupe Hanse, a également lancé un plan de vingt-cinq recrutements pour développer la production de catamarans et réduire les délais de livraison.

En Charente-Maritime, autre bas-